Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 18 (1950)
Heft: 3

Artikel: Parallèle
Autor: Marc, Sévérin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567968

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

haltes qui devenaient plus fréquentes. Beaucoup s'étonnaient de ma présence. Mais jamais il ne la leur expliqua. Ils finirent par ne plus poser la question. Chaque fois nous repartions seuls.

L'autre côté de la montagne était en pentes douces, avec une forte odeur de pins et de petites fleurs de montagne. En bas, il y avait un lac.

Il me dit:

— Baignes-toi et vas t'étendre au soleil !

Comme il était chaud ce soleil, sans être accablant. Il réchauffait sans brûler. Je pouvais le regarder très longtemps et je constatais que cela ne me faisait pas mal aux yeux. Tout était clair, tout était joyeux, mon sang devenait de plus en plus chaud. Je me sentis fort. Je me retournais brusquement pour trouver ses yeux et lui communiquer ma joie, mais il avait disparu comme les autres, aux lendemains de nos haltes. Je ne compris pas tout d'abord ce qui se passait en moi. Il y eut une rupture, et quelque chose qui s'écoule lentement. Rien n'avait le même langage.

La ville était là, tout près. J'y entrais en remontant doucement le fleuve qui traînait son eau verte comme une musique.

Parallèle

Lorsque les jeunes gens, entre eux,
Ont un peu trop de sympathie,
On dit que ce travers scabreux
Tiendrait de l'homéopathie.
— Oui, m'affirmait un converti,
Pour nous, la devise idéale
N'est-elle pas, sans contredit:
Traiter le mâle par le mâle ?
La formule de ce dandy
Peut provoquer des algarades:
On sait ainsi qu'il agrandit
Le cercle de ses camarades...

Sévérin Marc.